

Jeux d'enfants, d'ici et d'ailleurs

Comment sensibiliser les 8-12 ans à l'environnement, aux droits des enfants et aux aspects culturels et universels du jouet ? En fabriquant une petite voiture à partir de quelques déchets, répond l'asbl Quinoa, qui propose un atelier « Jouets du Sud ».



Imaginez, sur un banc, deux cartons à boisson, quatre capuchons identiques, quelques cure-dents : de quoi bricoler une voiture. En quelques minutes, la langue redressée sur la lèvre supérieure, un petit bout d'une dizaine d'années tente de confectionner son jouet. Il jette un œil admiratif sur son voisin. Lui, en futur fan de *tuning*, personnalise déjà son bolide avec des restes de bouteilles en plastique récoltées par l'enseignant. A chaque fois qu'il anime cet « Atelier jouets du Sud », pour l'asbl Quinoa, Eric suit grosso modo le même scénario : « *Qui veut présenter sa voiture ?* ». Après la créativité, place donc à l'expression. Les doigts se lèvent : « *Moi j'ai mis un toit ouvrant, comme sur la voiture de mon papa* », « *Une jeep parce qu'avec ça on peut aller où on veut, dans la terre et tout* ». Eric montre deux petites voitures fabriquées à partir de canettes. « *Vous savez d'où ça vient ?* ». « *Oui, d'Afrique* ». Fasciné, le petit groupe analyse ce chef d'œuvre de bricolage.

Photolangage

L'animateur dispose alors généralement une série de photos sur la table : des jeunes africains sur une montagne de détritus, un enfant-soldat avec une mitraillette à la main, une Indienne à l'école, un gosse poussant une charrette débordant de citrons, un autre jouant avec un bâton et un cerceau... « *Choisissez une image et, en groupe de 4-5, essayez d'imaginer l'histoire de cette photo, pour nous la raconter* », propose Eric. L'imagination travaille, mais la réalité est parfois bien éloignée, rappelée délicatement par l'invité du jour, soucieux d'utiliser des mots simples et des exemples concrets, d'user essentiellement de questions afin que la conscientisation naisse des enfants eux-mêmes, dans le dialogue. « *Pourquoi il n'y a que des filles dans cette école ? Pensez-vous que tous les enfants vont à l'école ? Non, pourquoi ?* », « *Ce garçon qui pousse la charrette, il ne joue pas, il travaille pour gagner un euro par jour...* », « *Pourquoi les enfants sont dans la décharge ?* ».

Si l'atelier varie d'un contexte à l'autre, Eric explique néanmoins systématiquement l'histoire de ces enfants de la décharge de Mbeubeuss, au Sénégal, qui participent aux maigres revenus de la famille en récupérant des déchets (conserves, pneus...) qui serviront à fabriquer des petites voitures ou des valises - comme celles présentées par l'animateur. De quoi sensibiliser les élèves non seulement à la prévention et au tri des déchets, mais aussi à la vie des enfants de l'autre côté du globe, à leurs droits trop souvent bafoués, à leurs jeux aussi, différents d'ici, mais pas forcément moins amusants. « *Quand je leur demande d'amener leurs jouets préférés, les enfants amènent souvent une poupée, un ballon ou me parle de leur playstation*, explique Eric. *Nous faisons alors la distinction entre un jeu et un jouet, individuel ou collectif, les plus chouettes mais aussi ceux qui ont le plus d'impact environnemental ou social. Ils se rendent compte que la poupée qu'ils ont entre les mains a peut-être été fabriquée par une petite Chinoise, et que de son côté la petite Chinoise joue à d'autres jeux, parfois inconnus par ici. Ils prennent aussi conscience qu'ils s'amuse tout autant en créant ou en partageant des jeux, qu'en achetant le dernier jouet à la mode.* »

Pour parler d'ici et de là-bas

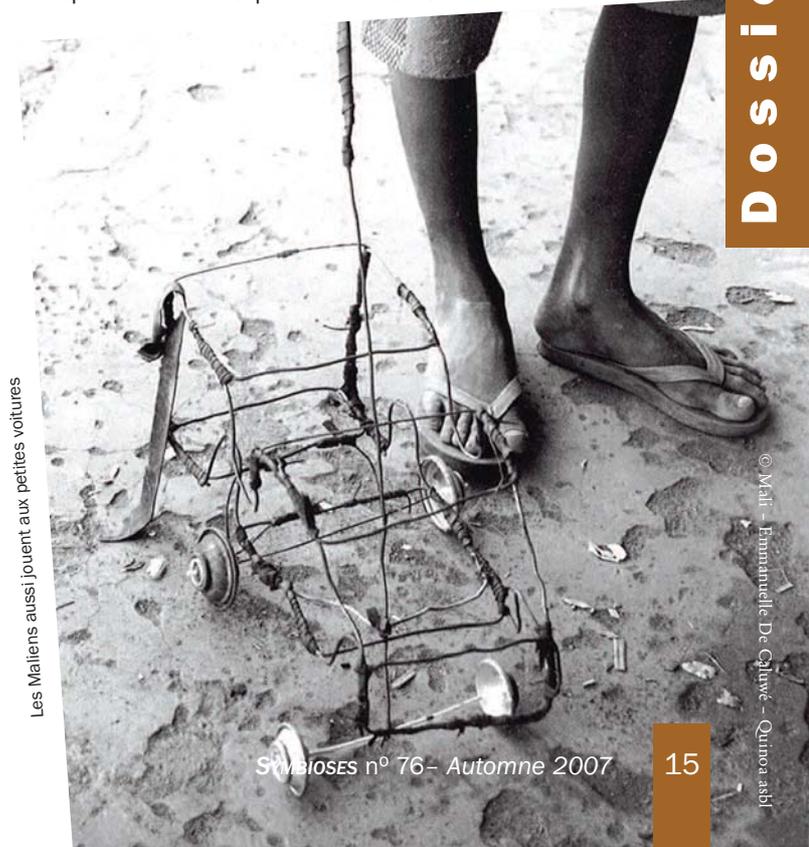
Si les sensibilisations à l'environnement et aux droits des enfants sont systématiquement présentes dans l'atelier « Jouets du Sud » de Quinoa, les thématiques plus précisément abordées sont variées et choisies avec l'enseignant : le recyclage et la prévention des déchets, le développement durable, le jouet comme ancrage culturel, comme fait universel, ou encore comme bien de consommation dans la mondialisation économique, le droit des enfants, de ceux qui travaillent, récupèrent les déchets, sont soldats ou se prostituent...

A l'école communale d'Esneux, la directrice Madame Cornia, a fait appel à cette animation dans le cadre d'une exposition sur l'énergie organisée par toute l'école l'an passé : « *L'école travaille chaque année sur un thème. L'année dernière, c'était 'l'énergie', et l'année précédente 'la différence'. L'atelier 'Jouets du Sud' reliait ces deux thématiques : fabriquer des voitures à partir de déchets est une bonne accroche pour élargir le propos* ».

Au mois de décembre dernier, c'est l'AMO (Aide à la jeunesse en Milieu Ouvert) La Teignouse qui a fait appel à Quinoa pour animer l'atelier dans plusieurs écoles d'Aywaille et environs, dans le cadre de la semaine de la solidarité de la commune. Tout en témoignant de « *cette expérience originale* », Rosa de Habreu, de La Teignouse, nous souffle une bonne idée en cette fin d'année : « *Juste avant Saint-Nicolas et Noël, cela a permis d'ouvrir les enfants à d'autres réalités, d'autres (en)jeux* ».

Christophe DUBOIS

Pour plus d'infos concernant les animations de l'asbl Quinoa :
www.quinoa.be - eric@quinoa.be - 02 537 56 04



Les Maliens aussi jouent aux petites voitures